

BOURSE NUFFIELD

LES MOTIVATIONS DES DEUX LAURÉATS



La Bourse Nuffield octroie chaque année une bourse de 20 000 euros à des jeunes du secteur agricole français pour effectuer un voyage d'études dans différentes parties du monde. Ils devront à l'issue de cette expérience enrichissante rédiger un rapport circonstancié de leur étude et s'engager dans le futur à accueillir d'autres lauréats. Point de détail de leurs motivations.

4

Baptiste de FRESSANGES

Localisation : Coulandon (Allier)

Activité : Exploitant agricole en GAEC sur une ferme de type polyculture élevage (250 hectares)
120 vaches allaitantes de race charolaise
production de broutards et laitones vendues maigres
100 hectares de céréales (blé, orge, colza, tournesol).



POUVEZ VOUS NOUS DÉTAILLER VOTRE PARCOURS PROFESSIONNEL ?

J'ai effectué 7 années d'études agricoles en alternance en maison familiale rurale de la 4^{ème} au BAC professionnel. Cela m'a permis de découvrir différents types d'exploitations, (fermes bovines, céréalières et polyculture élevage). En vue de l'obtention du BTS ACSE, j'ai par la suite poursuivi, toujours en maison familiale rurale mes études en alternance à Dijon pendant 2 années. Je me suis installé en 2006 en GAEC avec mon père. En 2014, mon père est parti à la retraite et mon frère a rejoint l'exploitation.

J'occupe par ailleurs, plusieurs responsabilités professionnelles : vice président de la CUMA bourbonnaise de drainage, administrateur à la FD CUMA Allier et à

la Maison familiale rurale de Limoise.

J'ai enfin connu une expérience de wwoofing¹ de 7 mois en Australie.

VOTRE SUJET D'ÉTUDE VOUS A PERMIS D'ÊTRE LAURÉAT DE LA BOURSE NUFFIELD, POUVEZ VOUS NOUS EN PRÉCISER LES FINALITÉS?

L'étude que je souhaite mener porte sur l'avenir d'un troupeau de vaches allaitantes dans un système intensif et sur la viabilité de notre modèle d'élevage. C'est une réflexion que je souhaite mener en visitant, dans plusieurs pays, des éleveurs qui ont des approches différentes de l'élevage. Le but est de découvrir et d'appréhender certaines pratiques permettant de dépendre le moins possible de notre environnement commercial, de donner de la flexibilité à un système à rotation lente... Je compte, dans un premier temps, identifier et m'approprier toutes les pistes d'améliorations possibles dans la gestion du troupeau actuel : génétique, recherche d'une plus grande autonomie alimentaire, réduction des frais d'élevage, gain de productivité, économie de charges de main d'œuvre, recherche de débouchés plus rémunérateurs (circuits courts ou filières de contractualisation)... Au travers de mes visites et de mes contacts, mon but est d'imaginer l'atelier élevage du GAEC en sortant des idées reçues. Une telle bourse va me permettre de concrétiser mon projet, de rencontrer des personnes, d'échanger et de vivre différentes expériences à travers le monde.



¹ Le WWOOF (« World-Wide Opportunities on Organic Farms ») est un réseau mondial de fermes bio d'abord créé en Angleterre en 1971, il s'est étendu dans le monde entier. Des hôtes se proposent d'accueillir des WWOOFers pour partager leurs connaissances, leur savoir-faire, leur quotidien et leurs activités avec la possibilité pour ces derniers de se voir offrir le gîte et le couvert. Cette pratique est parfois aussi appelée le WWOOFing ou woofing, [source WWOOF France].

Victor LEFORESTIER

Localisation : Lille

Activité professionnelle : Technico-commercial en machinisme et agro-équipement



POUVEZ VOUS NOUS DÉTAILLER VOTRE PARCOURS PROFESSIONNEL ?

Je suis issu d'une famille d'agriculteurs et ai souvent travaillé sur la ferme familiale en Seine-Maritime, en particulier lors des chantiers de plantation de pommes de terre ou de récolte du lin. En 2007, j'ai effectué mon stage de fin d'études pour la revue Techniques Culturelles Simplifiées avec Frédéric Thomas et j'ai effectué dans ce cadre des recherches bibliographiques pour la publication d'un livre sur la gestion pratique des couverts végétaux. En 2008, j'ai effectué un stage de 8 mois sur une ferme au nord ouest du Kansas et ai travaillé en équipe sur une exploitation pratiquant le semis direct à grande échelle (aujourd'hui 12 000 hectares). De 2009 à 2011, j'ai exercé le métier de conseiller agricole à la Chambre d'agriculture de Seine-maritime. J'étais notamment en charge de l'animation d'un GDA et du conseil de trois groupes d'agriculteurs sur la conduite de leurs cultures.

Depuis 2011 je suis technico-commercial chez SLY France dans le Lot et Garonne, société commercialisant du matériel de strip-till et des équipements pour l'agriculture de conservation.

VOTRE SUJET D'ÉTUDE VOUS A PERMIS D'ÊTRE LAURÉAT DE LA BOURSE NUFFIELD, POUVEZ VOUS NOUS EN PRÉCISER LES FINALITÉS ?

Mon étude porte sur la manière de développer une vision holistique (cf. encadré) dans un système en grandes cultures et sur le regard à porter sur les méthodes actuelles de production et les pistes d'évolution que cela soulève.

L'agriculture est menée par deux éléments importants : la recherche de productivité absolue et la résolution à des problèmes rencontrés. Malheureusement cela se fait généralement sans anticipation et sans agir à la source de

ces derniers. Le plus souvent les décisions d'orientations (techniques, économiques, fiscales, politiques, etc) se prennent à travers des outils spécifiques et précis souvent incapables de prendre en compte la globalité entre tous les éléments du système. Le « Holistic Management » a donc été mis au point pour concilier la production agricole avec le respect de l'environnement, en mettant l'Homme au cœur d'un système constitué d'une mosaïque d'éléments en interrelations. L'un des buts est d'améliorer la qualité de vie tout en améliorant la rentabilité de l'entreprise et son environnement.

La première partie de l'étude que je vais mener portera sur la manière de définir et de mettre en place une stratégie d'entreprise en adéquation avec les aspirations de l'agriculteur et son environnement.

Dans la deuxième partie j'évaluerai les méthodes actuelles de production en grandes cultures au regard de la gestion holistique : efficacité du cycle de l'eau, du cycle des éléments, et dynamique de la biodiversité.

Cette bourse est pour moi le moyen d'approfondir rapidement le Holistic Management. Malheureusement il y a peu ou pas de pratiquants ou de conseillers certifiés en Europe. Le financement me permettra d'aller à la rencontre d'agriculteurs pratiquants et de conseillers références en Australie et aux USA. J'espère ensuite appliquer la gestion holistique sur la ferme familiale et dans le futur proposer des formations aux agriculteurs. ●

VOUS AVEZ DIT HOLISTIQUE ?

L'approche holistique consiste à prendre en compte une problématique dans sa globalité plutôt que de la considérer de manière morcelée dans une approche sectorisée.

Un troisième lauréat

Un troisième candidat a été retenu par la Bourse Nuffield en France, **Guillaume BERNARD**, dans la Manche. Cet exploitant agricole a également travaillé comme ingénieur lait au sein du Bureau Technique de la Promotion Laitière pendant 2 ans (2012-2014). Son thème d'étude portera sur l'intérêt des systèmes herbagers dans les exploitations laitières face aux nouveaux enjeux du secteur laitier. Nous reviendrons sur son parcours et le déroulement de ses recherches dans un futur numéro.



Victor Siméon

D'après les dossiers de candidatures des lauréats Nuffield.